

ANNÉE C – 4^E DIMANCHE DU CARÊME

Première lecture – Livre de Josué (5, 9a.10-12)

En ces jours-là, le Seigneur dit à Josué : « Aujourd'hui, j'ai enlevé de vous le déshonneur de l'Égypte. » Les fils d'Israël campèrent à Guilgal et célébrèrent la Pâque le quatorzième jour du mois, vers le soir, dans la plaine de Jéricho. Le lendemain de la Pâque, en ce jour même, ils mangèrent les produits de cette terre : des pains sans levain et des épis grillés. À partir de ce jour, la manne cessa de tomber, puisqu'ils mangeaient des produits de la terre. Il n'y avait plus de manne pour les fils d'Israël, qui mangèrent cette année-là ce qu'ils récoltèrent sur la terre de Canaan.

Deuxième lecture – Deuxième lettre de saint Paul aux Corinthiens (5, 17-21)

Frères, si quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né. Tout cela vient de Dieu : il nous a réconciliés avec lui par le Christ, et il nous a donné le ministère de la réconciliation. Car c'est bien Dieu qui, dans le Christ, réconciliait le monde avec lui : il n'a pas tenu compte des fautes, et il a déposé en nous la parole de la réconciliation. Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché, afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu.

Évangile selon saint Luc (15, 1-3.11-32)

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : 'Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.' Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : 'Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.' Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : 'Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.' Mais le père dit à ses serviteurs : 'Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.' Et ils commencèrent à festoyer.

Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : 'Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé.' Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : 'Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !' Le père répondit : 'Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! »

PSAUME (33 (34), 2-3, 4-5, 6-7)

R/ Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur!

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête! **R/**

Magnifiez avec moi le Seigneur,
exaltons tous ensemble son nom.
Je cherche le Seigneur, il me répond :
de toutes mes frayeurs, il me délivre. **R/**

Qui regarde vers lui resplendira,
sans ombre ni trouble au visage.
Un pauvre crie; le Seigneur entend :
il le sauve de toutes ses angoisses. **R/**



Maisonnée d'Évangile pour Pâques

ANNÉE C – 4^E DIMANCHE DU CARÊME



PREMIER TEMPS – Geste pour se déposer et s'ouvrir à l'Esprit saint

Prenons d'abord quelques secondes de silence pour respirer, prendre conscience de la vie qui circule en nous comme un cadeau.

Bref moment de silence.

Pour nous rappeler la promesse du Seigneur : « **Que deux ou trois soient réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux** » (Mt 18,20), on retrouve nos deux symboles : la **bible ouverte** et une **bougie** qu'on va allumer en signe de sa présence. *Quelqu'un allume la bougie.*

Accueillons cette autre promesse du Seigneur Jésus qui nous dit : « **Moi je suis venu pour qu'on ait la vie, et qu'on l'ait en abondance** » (Jean 10,10b).

DEUXIÈME TEMPS – Accueil de l'évangile selon saint Luc (15, 1-3.11-32) (2 minutes)

TROISIÈME TEMPS – Méditation personnelle et partage en groupe sur le récit biblique (20 à 35 minutes)

À partir de questions suivantes, prenons quelques minutes de méditation personnelle (5 min) qui seront suivies d'un partage en groupe (15 à 30 min).

- **Dans ce récit, qu'est-ce qui m'étonne, me heurte, me pose question?**
- **Qu'est-ce qui me plaît, qu'est-ce qui me stimule dans cette Parole? Qu'est-ce qui m'attire? Pourquoi est-ce que cela m'attire?**

QUATRIÈME TEMPS – Lecture du livre de Josué (5, 9a.10-12) et de la deuxième lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (5, 17-21) (3 minutes)

CINQUIÈME TEMPS – Des rapprochements entre les récits (évangile et lectures de ce dimanche) (20 à 35 minutes)

Découvrir des correspondances ou des rapprochements entre les récits bibliques de ce dimanche pourrait nous conduire à des découvertes inédites. Prenons quelques minutes personnellement pour chercher ces correspondances entre les textes. Quel écho ces découvertes ont-elles dans ma vie concrète? (5 min) Partage en groupe sur les rapprochements les plus éclairants pour soi (15 à 30 min).

SIXIÈME TEMPS – Prière (5 à 10 minutes)

Prenons le temps de nous recueillir. Prions ensemble le psaume de ce dimanche. Laissons jaillir des prières spontanées pour notre monde.

En terminant, prions ensemble avec la prière que Jésus nous a apprise : **Notre Père...**